



LE DINDON

DE GEORGES FEYDEAU.

MISE EN SCÈNE DE MARYSE ESTIER.

AVEC NICOLAS AVINÉE, DAVID CASADA, MARIE DRUC, DYLAN FERREUX, DAVID GOBET, CAPUCINE LHEMANNE, CLÉMENCE LONGY, MARIAMA SYLLA.

GRANDE SALLE DURÉE: 2 H DÈS 12 ANS

HORAIRES

MARDI – VENDREDI À 19H30 SAMEDI – DIMANCHE À 17H

SOUS-TITRES DISPONIBLES SUR TABLETTE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

LES 21 ET 22 MARS 2025

AUDIODECRIPTION LES 8 ET 9 MARS 2025

CAPSULE VIDÉO



Il y aurait une jeune femme ayant grandi à la campagne en Suisse romande, loin des scènes et du milieu artistique. Il y aurait des textes, qui patiemment attendaient qu'elle les découvre. Puis il y a eu le moment de la rencontre avec la langue du théâtre, son horizon, ses questions sur la Vie. Formée comme comédienne au Conservatoire de Genève, puis à la mise en scène à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon) et à l'Académie de La Comédie- Française, Maryse Estier s'enracine dans le monde du plateau avec patience et passion. Elle a fondé sa compagnie, qu'elle engage auprès de textes forts, ceux que l'on dit « classiques », comme les contemporains, et fait montre, création après création, de son immense talent. Ainsi de ce Feydeau et de son *Dindon*, pièce en trois actes et en prose représentée pour la première fois à Paris le 8 février 1896 au Théâtre du Palais Royal, dont les quiproquos et rebondissements ne cessent de nous ravir, dont l'amour, sens dessus dessous, y joue son plus grand rôle, et dont la fantaisie tonitruante, sous son regard, nous promet plus qu'un nouveau rendez-vous : une redécouverte.

AVEC

NICOLAS AVINÉE Ernest Rédillon

DAVID CASADA Edmond Pontagnac

MARIE DRUC Armandine / Mme Pinchard / Augustine

DYLAN FERREUX Narcisse Soldignac / Victor / Commissaire de l'Acte III

DAVID GOBET Crépin Vatelin / Premier commissaire de l'Acte II

CAPUCINE LHEMANNE Clotilde Pontagnac / Clara

CLÉMENCE LONGY Maggy Soldignac

MARIAMA SYLLA Lucienne Vatelin / Deuxième commissaire de l'Acte II

DE

Georges Feydeau

ADAPTATION ET DRAMATURGIE

Maryse Estier et Clémence Longy

MISE EN SCÈNE

Maryse Estier

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE DANS LE CADRE DU PROJET TRANSMISSION

Adrien Zumthor

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

Lucien Valle

SON

John Kaced

COSTUMES

Clément Vachelard

CHORÉGRAPHIE DES COMBATS

Pavel Jancik

ACCESSOIRES

Cam Ha Ly Chardonnens

MAQUILLAGES ET PERRUQUES

Emmanuelle Olivet Pellegrin

COIFFURES

Fadila Adli

COUTURE

Verena Dubach, Cécile Vercaemer-Ingles

CONSTRUCTION DÉCOR

Marc Borel, Tom Foutel, Christophe Reichel, Grégoire de Saint Sauveur,

Le Ratelier - JM Mathey & Lucien Mozer

PEINTURE DÉCOR

Éric Vuille

ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

RÉGIE GENERALE ET PLATEAU

William Fournier

RÉGIE GENERALE ET PLATEAU EN REPETITION

Manu Rutka

RÉGIE PLATEAU

Grégoire de Saint Sauveur

RÉGIE PLATEAU EN

REPETITION

Mitch Croptier

RÉGIE LUMIERE

Eusebio Paduret

RÉGIE SON

Gautier Janin

RÉGIE SON EN REPETITION

Sébastien Graz

ENTRETIEN DES COSTUMES

Cécile Vercaemer-Ingles

HABILLAGE

Marion Lévite

MONTAGE ET TECHNIQUE

Chingo Bensong, Ian Durrer, Adrien Grandjean (apprenti techniscéniste), Étienne Morel, Baptiste Novello (apprenti techniscéniste), Loïc Rivoalan, Olivier Savet, Mansour Walter

ET TOUTE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

Production Théâtre de Carouge, Cie Jordils

Coproduction Théâtre de Montansier Versailles

Création le 4 mars 2025 au Théâtre de Carouge

Communiqué de presse

THÉÂTRE CAROUGE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 4 au 23 mars 2025

LE DINDON

De Georges Feydeau. Mise en scène de Maryse Estier.

La modernité acérée du Dindon révèle les aspérités grinçantes d'une société bourgeoise.

"Cette pièce de Feydeau déborde d'actions entremêlées avec art et précision, terriblement drôles. Mais si la pièce nous fait hurler de rire, c'est parce qu'elle met à nu la sauvagerie de chacun et chacune", souligne Maryse Estier. Après *Marie Stuart* de Friedrich Schiller et *La Dernière Nuit de Don Juan* d'Edmond Rostand, la metteuse en scène d'origine suisse considère que *Le Dindon* est le troisième volet d'un cycle autour des rapports de possession, de séduction et de pouvoir. L'histoire, c'est celle de Pontagnac qui suit Lucienne dans la rue depuis huit jours parce qu'il en est tombé amoureux fou jusqu'à s'introduire de force chez elle. Il y trouve son mari, qui n'est autre qu'un de ses vieux amis, Vatelin. Ce dernier est assailli par une anglaise avec qui il a eu une aventure à Londres et qui veut remettre le couvert, mais son mari, au courant de l'affaire, veut les surprendre pour pouvoir divorcer. Il a, quant à lui, rendez-vous dans un hôtel avec une prostituée qui lui pose un lapin pour jouer les doublures dans les fantasmes de Rédillon, le meilleur ami de Vatelin, qui soupire pour Lucienne. Vous suivez ? ...

Pour la dramaturge Clémence Longy qui accompagne cette nouvelle création, Feydeau ne fait pas du *Dindon* un réquisitoire et ne dénonce pas son personnage. Au lieu d'en révéler la menace, il la dégonfle et nous en libère par le rire.

Avec Nicolas Avinée, David Casada, Marie Druc, Dylan Ferreux, David Gobet, Capucine Lhemanne, Clémence Longy, Mariama Sylla. Adaptation et dramaturgie Maryse Estier et Clémence Longy. Mise en scène Maryse Estier. Assistanat à la mise en scène dans le cadre du projet Transmission Adrien Zumthor. Scénographie et lumières Lucien Valle. Son John Kaced. Costumes Clément Vachelard. Accessoires Cam Ha Ly Chardonnens. Maquillages et perruques Emmanuelle Olivet Pellegrin. Production Théâtre de Carouge, Cie Jordils. Coproduction Théâtre Montansier Versailles

Création le 4 mars 2025 au Théâtre de Carouge

Grande salle. Ma-Ve, 19h30, Sa-Di, 17h. **Sous-titré sur tablettes en anglais et en français** 20 et 21 mars 2025. **Audiodescription** les 8 et 9 mars 2025

Pour aller plus loin: Rencontre avec Maryse Estier et Clémence Longy. Genève, Société de Lecture, 11 mars. Réservations societedelecture.ch et +41 22 311 45 90

À suivre du **28 mars au 17 avril 2025, La Tempête ou la voix du vent.** Mise en scène Omar Porras, **Teatro Malandro.**

Théâtre de Carouge

INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

Rue Ancienne 37A 1227 Carouge +41 22 343 43 43 theatredecarouge.ch

Aurélie Badoc

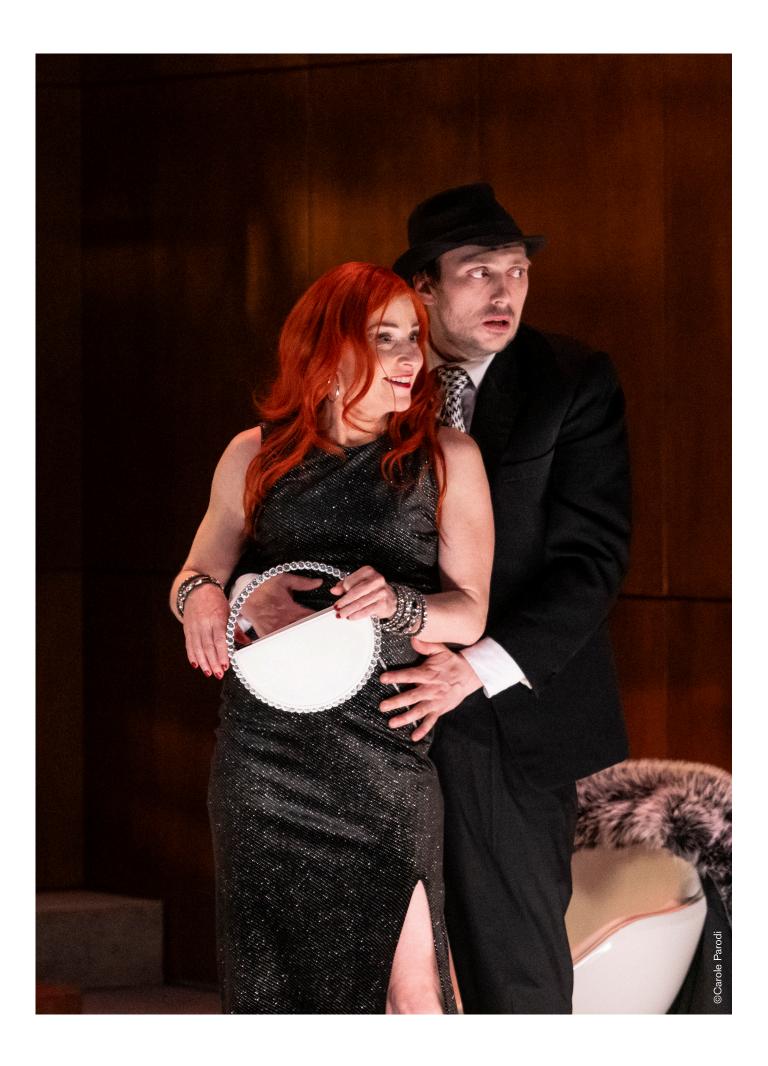
Responsable de la communication +41 22 308 47 21 +41 79 894 33 37 a.badoc@theatredecarouge.ch

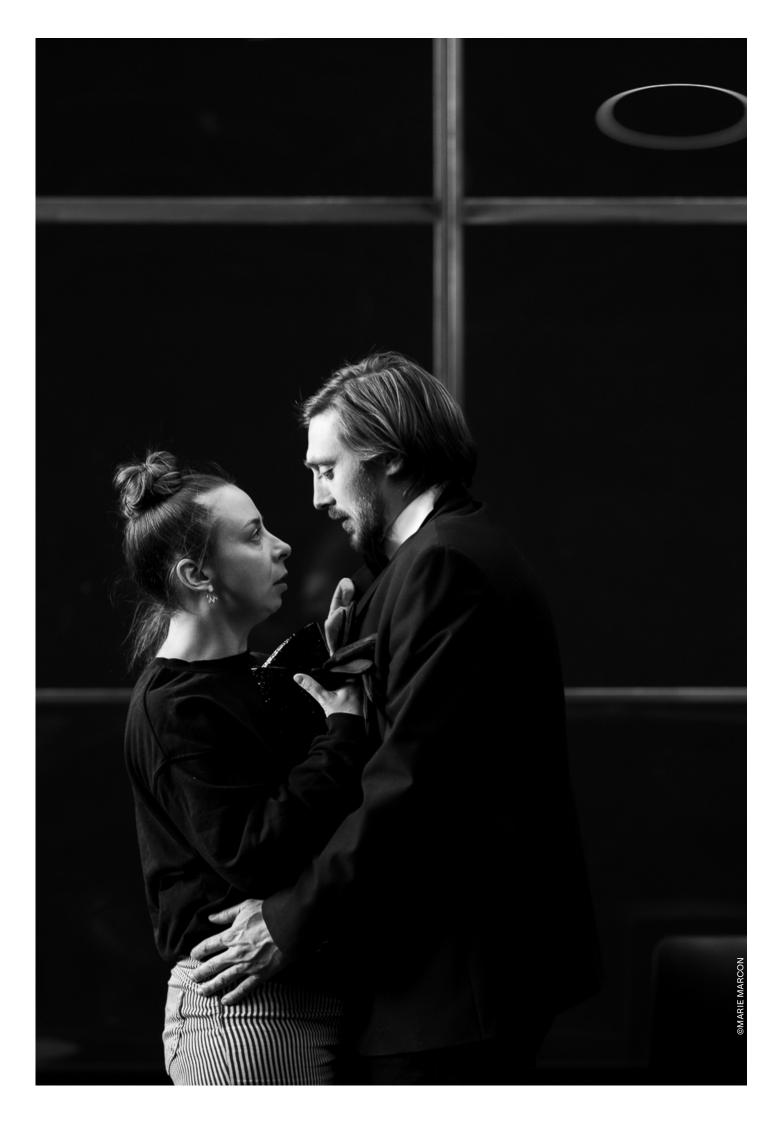
Corinne Jaquiéry

Relations Presse +41 79 233 76 53 c.jaquiery@theatredecarouge.ch

Accès Presse

Photos et documents de communication sur theatredecarouge.ch (bas de page)





L'AUTEUR

GEORGES FEYDEAU (1862-1921)

Georges Feydeau (1862-1921) est le fils du romancier réaliste Ernest Feydeau.

Il entre dans le monde du théâtre sans diplôme mais avec beaucoup de facilité et de précocité. Il a porté à la perfection le vaudeville dans lequel s'était déjà illustré Eugène Labiche ou Eugène Scribe.

Habitué des milieux mondains, des salons littéraires et des cercles artistiques, il rencontre acteurs, musiciens, écrivains, critiques littéraires, journalistes, toujours éblouis par son allure et son élégance. Il réussit dans tous les genres comiques mais surtout dans le vaudeville et la comédie d'intrigue. Ses principaux succès dans le vaudeville sont *Tailleur pour dames* (1886), *Monsieur chasse*, *Champignol malgré lui* (1892), *Un fil à la patte* et *L'Hôtel du Libre-Échange* (1894), *Le Dindon* (1896) et *La Dame de chez Maxim* (1899). Après 1905 il enchaîne les comédies de mœurs et les comédies en un acte : *La Puce à l'oreille* (1907), *Feu la mère de Madame* et *Occupe-toi d'Amélie* (1908), *On purge Bébé* (1910), *Mais n'te promène donc pas toute nue* (1911).

Ses succès mondains et littéraires n'allègent cependant pas le pessimisme profond de cet homme qui fut très malheureux en ménage et puisa son inspiration dans sa propre expérience pour mettre en scène les dysfonctionnements conjugaux. En 1919, les premiers symptômes de la syphilis, des troubles psychiques, se manifestent. Rapidement, la santé de Feydeau se dégrade et il est interné dans une maison de santé à Rueil-Malmaison. Atteint par la folie, il meurt le 5 juin 1921 et est enterré au cimetière de Montmartre.

Pour aller plus loin

Henry GIDEL, *Feydeau*, Flammarion, Grandes Biographies, 1991 (et voir les autres publications de Gidel sur le théâtre de Feydeau.)



L'histoire

Le Dindon, c'est l'histoire de Lucienne Vatelin, une femme honnête et fidèle, qui aime son mari Crepin qui semble lui suffire. Elle ne consentira à prendre un amant si, et seulement si, elle surprenait son mari dans les bras d'une autre, aux grands désespoirs de ses deux soupirants, Pontagnac et Rédillon. Malheureusement pour eux, Vatelin semble être la fidélité incarnée. Or, son ancienne maîtresse, Maggy Soldignac, arrive subitement de Londres pour raviver une flamme que Vatelin pensait laissée de l'autre côté de la Manche. Devant la froideur de Vatelin, elle menace de se tuer s'il ne lui accorde pas ses faveurs dans une chambre d'hôtel qu'elle a louée pour l'occasion. Piégé, il se confie à Pontagnac, qui s'empresse de prévenir Lucienne.

Entre temps, Soldignac apprend à Vatelin qu'il vient à Paris pour surprendre sa femme en plein adultère avec son mystérieux amant, qui n'est autre que Vatelin lui-même. S'en suit une multitude de péripéties, de confusions, de rebondissement, de femmes cachées dans le placard, de maris empêtrés, et tout cela dans une seule chambre d'hôtel ou peut-être dans une salle de bain...

Lucienne croit surprendre son mari dans le lit d'une autre, Pontagnac se voit accusé de deux adultères avec des femmes qu'il ne connait pas. Lucienne se rend chez Rédillon pour accomplir sa vengeance, puis change son fusil d'épaule en choisissant Pontagnac comme vengeur. Finalement, Vatelin est pardonné, Lucienne rassurée, Rédillon fatigué...

Lucienne: C'est une infamie !... Je vous défends, monsieur !... Sortez !

Pontagnac: Ne craignez rien, madame, je ne vous veux aucun mal! Si mes intentions ne sont pas pures, je vous jure qu'elles ne sont pas hostiles,... bien au contraire.



Note d'intentions de Maryse Estier

LES PASSIONS ET LA JUSTICE

Sortir Feydeau du maniérisme pour révéler les arêtes de sa dramaturgie et la puissance des passions!

Le Dindon est une pièce qui me fascine depuis longtemps car son intrigue ne repose en vérité sur aucun enjeu social, ni moral. Il n'y a pas de mariage en vue ; il n'est pas question de la carrière d'un personnage ; personne ne semble se demander si son comportement est acceptable, ni juger celui des autres. La pièce repose essentiellement sur les passions et la justice. Ces forces exercent une pression constante qui meuvent et déchirent les personnages, hors de toutes notions de bien et de mal. La crainte n'est jamais de mal agir, mais de se faire pincer. Et c'est par là que se révèle enfin de compte les leviers du pouvoir. Ce qui en fait à mes yeux une pièce étonnamment moderne.

Dans l'oeuvre de Feydeau, Le Dindon est une pièce qui va extrêmement loin. Elle déborde d'actions entremêlées avec art et précision. terriblement drôles. Mais si elle nous fait hurler de rire, c'est parce qu'elle met à nu la sauvagerie de chacun et chacune. Tout commence avec Pontagnac, qui suit Lucienne dans la rue depuis trois jours parce qu'il en est tombé amoureux fou, et s'introduit de force chez elle. Cette effraction originelle renverse l'ordre et l'harmonie, et entraîne des courants d'air qui ouvrent violemment des portes sur des personnages inattendus. On a beau claquer, reclaquer les portes, rien n'y fait : il faut sacrifier la bête. Pontagnac dira à la fin de la pièce : « c'était écrit, je suis le dindon». Le « dindon de la farce » peut-être, parce que tout ce qu'il a engendré s'est finalement retourné contre lui, mais pas seulement. Il qu'il y a quelque chose de monstrueux dans le personnage de Pontagnac, une chimère moderne, mi-homme mi-animal.

Il entraîne le monde dans sa folie animale, et l'assujettit à ses règles, ou plutôt à ses non-règles. Le Dindon, c'est ce que serait le monde (ce qu'est le monde ?), quand il est régi par un fou-malade absolument dénué de surmoi.

Mon intention est d'adapter quelque peu le texte pour resserrer l'intrigue autour des quatre couples principaux (les Vatelin, les Pontagnac, les Soldignac, Rédillon et Armandine), et gommer les traces trop prononcées du 19è siècle qui, à mon sens, éloignent à tort ces personnages de nousmême.

Maryse Estier, décembre 2023

EXTRAITS LE DINDON

Lucienne: Il s'est retrouvé, pour son plus grand désappointement que cette femme était celle d'un de ses amis. Ce n'était pas de chance !... N'importe, votre mari vous a menti, et quant à ses prétendues visites ici, elles n'étaient qu'un alibi dont il couvrait ses fredaines!

Mme Pontagnac: Oh! le misérable!

Rédillon: Voilà le mot!

Note dramaturgique de Clémence Longy

«Dégonfler l'horreur»

Il y a quelque chose de monstrueux dans le personnage dessiné par Feydeau. Un homme, affranchi de toute morale, qui suit les femmes et s'introduit de force chez elles, pour ensuite tenter de les persuader qu'il ne s'agit pas de viol mais d'amour. Et ce qui est encore plus monstrueux, c'est que sa folie sans-gêne est contagieuse. C'est tout un monde qui sombre dans le cauchemar après son intrusion originelle. Les fantômes du passé ressurgissent, les murs s'effacent et ne protègent plus, les portes bien connues ne s'ouvrent plus sur les pièces attendues.

Et pourtant l'on rit. Quel est ce prodige?

Le Dindon, pièce à part dans l'œuvre de Feydeau, est un vaudeville abouti qui fleurte avec les grandes comédies classiques, après l'Avare, le Misanthrope, voici peut-être le dernier grand caractère, un Roméo malade, érotomane, mi-oiseau mi-homme, mais là où Feydeau est singulier dans son traitement, c'est qu'il ne fait pas de sa pièce un réquisitoire, il n'essaie pas de dénoncer son personnage pour nous mettre en garde, non.

Au lieu d'en révéler la menace, il la dégonfle.

Le Dindon n'a jamais été vraiment dangereux. Il est un animal ridicule dès le début, le plus ridicule de la grande basse-cour humaine. Et si le rire qu'il suscite est si franc, c'est que ce n'est pas un petit rire de moquerie, mais un grand rire de soulagement.

On rit devant notre naïveté d'avoir eu tant peur, d'avoir des cauchemars pleins de ce *Tartuffe* de pacotille. On rit de l'absurdité de la situation, comme lorsqu'on trouve enfin le courage de rallumer la lumière, notre livre de chevet préféré au poing comme arme de fortune, pour découvrir que l'ombre sans tête qui nous terrifiait dans le noir était en fait un vieux t-shirt séchant à la fenêtre accompagné d'un volet mal accroché battant au vent.

Le Dindon, c'est une chimère, à tous les sens du terme, un faux démon, c'est ce qui reste du fameux monstre du placard dans nos vies d'adultes.

Et Feydeau, c'est le livre à la main qui a remplacé nos mamans pour nous donner courage. Sa force est tout aussi dérisoire, mais sa présence, tout aussi essentielle.



Lucienne: Oui! Et alors tous les deux, lui, comme je le connais dans l'intimité... avec ses mots, ses tendresses, ses riens, et elle, elle, comme je ne la connais pas... avec ses... est-ce que je sais, moi? et alors? Oh! non, non je ne peux pas, je ne veux pas! O Dieu! vous pourrez assister à cela de sang-froid, vous?

Pontagnac: Mon Dieu, si le geste est beau!

Lucienne: Ah! taisez-vous. Je ne vois que trop! Je ne me représente que trop! D'affreuses images se dressent devant mes yeux! Ah! non, non, je ne veux pas voir, je ne veux pas voir! (Elle met la main sur ses yeux.) Ah! et puis non, j'aime encore mieux garder les yeux ouverts; quand je les ferme; j'y vois encore mieux!...

Entretien avec Maryse Estier

par Corinne Jaquiéry



Qu'est qui fait qu'une jeune metteuse en scène d'aujourd'hui souhaite monter du Feydeau?

Ces dernières années, j'ai exploré différents types de dramaturgies (Marie Stuart de Friedrich Schiller, L'Aiglon d'Edmond Rostand, Chaise d'Edward Bond, etc.) et l'écriture de Georges Feydeau m'intéressait particulièrement en soi, de part sa mécanique, sa rythmique. Je suis une metteuse en scène qui aime dessiner les choses avec précision, j'aime quand le jeu est aiguisé. J'avais donc naturellement, un goût pour son écriture. Et comme je m'intéresse beaucoup aux rapports de possession, de séduction et de pouvoir, j'ai eu envie de les explorer dans le genre du vaudeville, parce que je pense que le rire est aussi nécessaire que salvateur dans ces questions-là. Dans Le Dindon, il y a de la violence dans les jeux de pouvoir et de séduction, et pourtant l'on rit quasi systématiquement. C'est parce que ce n'est pas un rire de connivence ou de complaisance. C'est un rire qui fait du bien, un rire qui chasse la

peur.

Comment avez-vous adapté la pièce ?

La pièce s'ouvre sur une femme qui subit l'intrusion d'un homme ; c'est Pontagnac qui a poursuivi Lucienne depuis huit jours parce que, dit-il, il en est tombé amoureux fou. Dans mon adaptation, cela commence dans la salle de bain, et l'intrusion de Pontagnac, n'a pas lieu par la porte, mais par les toilettes! Comme dans un cauchemar, notre esprit exprime symboliquement un choc pour pouvoir le traiter. De cette façon, et en faisant référence à la culture populaire contemporaine avec des films comme Psychose ou Shining, j'invite les spectateurs à plonger dans le rêve, et à y reconnaitre peut-être ces propres émotions. Par ailleurs, avec Clémence Longy, qui signe avec moi l'adaptation, nous avons resserré l'intrigue en supprimant des personnages et en coupant quelques scènes. Nous avons également transposé l'histoire à Genève car Feydeau était un grand observateur et s'est fortement inspiré de son environnement. Aussi, j'ai souhaité retranscrire cette proximité dans l'adaptation.

Que souhaitez-vous transmettre au public?

Mes moments de théâtre les plus inoubliables sont quand je sors d'un spectacle avec la sensation d'avoir fait un rêve. Je me souviens d'un tel moment marguant adolescente quand j'avais vu Fishlove de Lilo Baur au Théâtre de Vidy. Et c'est la même sensation que je peux retrouver à la sortie d'une tragédie grecque. Qu'importe les formes théâtrales. Ce qui me fascine, c'est que les gens sont capables de rêver en commun et c'est comme s'ils et elles se connectaient les uns et les autres. Quelque chose d'indicible se partage. Avec la Cie Jordils, on cherche à créer cette expérience pour les spectatrices et spectateurs. Je trouve qu'à cet endroit, on rencontre étonnamment le travail qu'a fait Feydeau qui part d'une situation réelle, un fait vraisemblable pour l'amener vers l'invraisemblable. C'est ce qui se passe dans les rêves ou dans les cauchemars.

Pourquoi aimez-vous tant les œuvres classiques comme celles de Rostand, Schiller ou Feydeau?

Je ne viens pas du tout d'un milieu artistique et culturel. Mon père était jardinier paysagiste et ma mère assistante dentaire. J'ai grandi à Yvonand dans le Nord vaudois, et le théâtre n'était pas une évidence. Et puis soudain, il n'y a plus eu de place pour autre chose...

J'ai découvert le théâtre d'abord en le lisant. Quand on m'a ouvert les portes de la bibliothèque de mon village, je me suis mise à emprunter les plus gros livres possibles avec d'épaisses couvertures rouges et des reliefs en or. Mon grand désespoir est que je suis extrêmement dyslexique. Je lisais trois mots qui n'avaient aucun sens. Alors, je tournais les pages en m'inventant des histoires jusqu'au jour où, par hasard sans doute, j'ai emprunté une pièce de théâtre. La mise en page des dialogues, l'air et l'espace qu'il y a dans une page, tout à coup mon cerveau a réussi à se concentrer, à suivre l'histoire. C'était génial. Mes premiers souvenirs de vraie lecture sont donc des pièces de théâtre. Il y avait tellement d'univers qui s'ouvraient à moi. Toutes ces années passées à inventer des histoires me revenaient en cadeau. Des gens les avaient écrites pour moi et elles rencontraient mon imaginaire. Je me suis mise à lire beaucoup de théâtre. J'ai lu quasiment tout Molière, tout Feydeau, tout Rostand, tout Marivaux, plus tard Shakespeare, Brecht, etc. Ces auteurs, parce qu'ils étaient accessibles et populaires, ont façonné ma vocation.



TROIS QUESTIONS A JEAN LIERMIER

Pourquoi avez-vous choisi la jeune metteuse en scène Maryse Estier pour figurer dans la saison 2024-25 avec une création ?

Je rencontre tout au long de l'année beaucoup de jeunes artistes, qui viennent me parler de leurs projets. Maryse m'a marqué tout particulièrement, par sa personnalité forte et son acuité à lire un texte. Dans ses trois précédents spectacles j'ai pu voir qu'elle avait en elle la capacité de diriger des comédiennes et des comédiens pour arriver à ce qu'elle souhaitait. C'est un vrai talent, qui est partie de la Suisse pour faire ses classes et lancer sa carrière en France, et qui souhaite se reconnecter pour faire dialoguer les pratiques. Ne reste plus qu'à écouter et accompagner...

Que pensez-vous de son choix d'œuvre?

J'étais un peu étonné, mais j'ai très vite compris que *Le Dindon* rentrait chez elle dans la construction d'un cycle, après *Marie Stuart* de Schiller et *La dernière nuit de Don Juan* de Rostand. Tout fait sens chez elle, c'est stimulant. Et qu'une jeune femme d'aujourd'hui, en prise avec son temps, décide de passer un morceau de sa Vie avec l'écriture de Feydeau, pour trouver un chemin, me touche.

Votre première mise en scène a eu lieu au Théâtre Am Stram Gram où vous avez trouvé un grand soutien. Pour vous aussi est-il important d'engager, d'encourager et de soutenir de jeunes metteurs et metteuses en scène, suisses ou étrangers, au Théâtre de Carouge?

D'une part l'institution n'appartient à personne mais à toutes celles et ceux qui la désirent, quel que soit leur âge. Mais l'attention portée à la relève est fondamentale pour moi. Nous avions accompagné Anne Schwaller et Robert Sandoz dès leurs premiers pas dans l'institution. Et grâce à des soutiens nous avons mis en place un dispositif pour permettre à la relève de mettre un pied de façon organique au Théâtre de Carouge. Éléonore Bonah et Maryse Estier en ont bénéficié. Ce sont elles qui dirigeront les Théâtres demain et elles doivent se sentir dès à présent chez elles.

Bios

D'origine franco-suisse, Maryse Estier découvre le théâtre au travers de la littérature dramatique. Elle voit ces textes à la fois comme des prolongements de rêves, et comme des armes pour affronter le réel. Elle suit plusieurs cours d'interprétation, notamment au Conservatoire d'art dramatique de Genève. Sa vocation pour la mise en scène se révèle en 2010. Elle devient assistante au Théâtre National de Nice, et obtient en parallèle une licence en arts du spectacle. Reçue à l'ENSATT à Lyon en 2013, elle se forme à la mise en scène au contact de Jean-Pierre Vincent et Alain Françon. Maryse Estier s'intéresse particulièrement à la représentation des paradoxes et travaille sur La Décision de Berthold Brecht, Iphigénie de Jean Racine et L'Aiglon d'Edmond Rostand. En 2016, elle intègre l'Académie de la Comédie-Française en qualité de metteuse en scène/dramaturge; elle y assiste notamment Pascal Rambert, et dirige des mises en lecture de textes contemporains avec des acteurs de la troupe. Elle y obtient un MBA en « développement de projets culturels et évènementiels ».

Elle crée la Cie Jordils, implantée en Île-de-France et met en scène Lampedusa Beach de Lina Prosa, à la Comédie de Genève (2018), Chaise d'Edward Bond au Théâtre de l'Opprimé à Paris (2019). Elle est lauréate, avec son projet L'Aiglon d'Edmond Rostand (2021), de la subvention FoRTE (Fond Régional pour Talents Émergents) de la région Île-de-France.

Depuis janvier 2021, Maryse Estier est artiste associée au Théâtre Montansier de Versailles, et depuis 2023, artiste associée au Théâtre de la Manufacture – Centre Dramatique National de Nancy Lorraine. Parmi ses récents projets, on peut citer la mise en scène de *Marie Stuart* de Friedrich Schiller en 2023 au Théâtre Montansier de Versailles qui poursuit sa tournée en Île-de-France et en région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2024, et *La Dernière Nuit de Don Juan* d'Edmond Rostand en 2024 au Studio Théâtre de la Comédie-Française à Paris.

En 2025, Maryse Estier met en scène *Le Dindon* de Georges Feydeau au Théâtre de Carouge en Suisse, et travaille sur l'œuvre de Delphine de Girardin.



NICOLAS AVINEE - ERNEST REVILLON

Nicolas Avinée rencontre la scène à ses sept ans et ne l'a pas quittée depuis. Après dix ans d'ateliers et de stages à Amiens, sa ville natale, il entre aux Cours Florent (Paris), intègre la Classe Libre, écrit et met en scène son premier spectacle Michel sans chez-lui en rue, et participe au Prix Olga Orstig 2012 sous la direction de Pétronille de Saint-Rapt. Il en sort avec un premier rôle principal dans le film Débutants, réalisé par Juan Pittaluga et une première tournée dans le réseau du théâtre public pour L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux, adaptée de Macbeth de Shakespeare mis en scène par Philippe Ulysse, Il enchaîne ensuite les expériences théâtrales en jouant pour lvo van Hove dans *Vu du pont* d'Arthur Miller, Yves Beaunesnes dans Le Prince travesti de Marivaux puis Le Tartuffe de Molière, Alain Françon dans Un Mois à la campagne de Tourgueniev, Maryse Estier dans L'Aiglon de Rostand, Marie Stuart de Schiller et Le Dindon en création au Théâtre de Carouge en 2025. Il travaille sur plusieurs spectacles dans le réseau du théâtre privé dont La Mécanique du cœur de Coralie Jayne ou plus récemment dans Glenn naissance d'un prodige de et par Ivan Calbérac. À la télévision, il travaille notamment pour Zabou Breitman dans la série Paris etc... (et jouera de nouveau pour elle dans le film Le Garçon). Au cinéma, il travaille notamment pour Pascal Rabaté (Dugoudron et des plumes), Cheyenne Carron (L'Apôtre), Sébastien Betbeder (Ulysse et Mona), et Jérémy Clapin (Pendant ce temps sur terre). Avec des camarades des Cours Florent, il fonde la Compagnie de la Pluie en 2011 et organise plusieurs événements. En tant qu'auteur ou metteur en scène, il participe à la création de courts-métrages, sketchs et plusieurs pièces Aussi musicien et parolier, il collabore avec différents compositeurs dont particulièrement son ami Alexandre Mouchtouris, alias, Stupid Flash.



DAVID CASADA - EDMOND PONTAGNAC

Formé au Conservatoire de Genève et diplômé du TNS (Strasbourg) en 2010 sous la direction de Stéphane Braunschweig, il intègre dès sa sortie le Jeune Théâtre National (JTN) à Paris où il y vit quelques années, y travaille et rencontre les acteurs du milieu théâtrale français. Dès 2012 à Genève il entame un compagnonnage avec Julien George et sa compagnie « L'Autre Cie » en intégrant les créations de La Puce à l'oreille, Un Fil à la patte, Léonie est en avance et Le Moche. De retour en suisse, en 2015 il rencontre Robert Sandoz et sa compagnie « L'Outil De La Ressemblance » installée à Neuchâtel à participera à la création de D'Acier (Rencontres du Théâtre Suisse 2016), Le Bal des Voleurs et Nous, les héros. Il travaille également avec la metteure en scène Sandra Amodio dans Alpenstock (Rencontres du Théâtre Suisse 2017) et La Tempête au théâtre de l'orangerie, mais aussi Jean Liermier, Georges Guerreiro et Joan Mompart. En 2019, sous la direction du metteur en scène français Alain Françon, il joue dans Le Misanthrope crée au Théâtre de Carouge, et plus récemment il travaille avec Philippe Soltermann dans Œdipe Roi à Vevey, Éric Jeanmonod et la « Compagnie du théâtre du Loup » ainsi que le collectif « Sur un Malentendu » dans H :S tragédie ordinaire.



MARIE DRUC - ARMANDINE - M.PINCHARD - AUGUSTINE

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève, Marie Druc joue principalement sur les scènes romandes, mais aussi belges et françaises. Elle vient de jouer à la Manufacture des Abesses à Paris un texte de Fabrice Melquiot Lisbeths mis en scène par Valentin Rossier. Elle a travaillé avec différents metteurs en scène, dont Georges Guerreiro (Les Serpents-Marie Ndyae, Le Dieu du Carnage-Yasmina Reza, Quadrille-Sacha Guitry), Valentin Rossier (Qui a peur de Virginia Woolf-Albee; La Seconde surprise de l'amour-Marivaux, Richard III-Shakespeare, Platonov-Tchekhov), Jean Liermier (Le Médecin malgré lui- Molière, Peter Pan-J.M. Barrie), Dominique Pitoiset (Tartuffe - Molière), Dominique Catton (Alice et autres merveilles. F.Melquiot ; Arlequin poli par l'amour-Marivaux), Paul Desveaux (Frankenstein-F. Melquiot), Antony Mettler (Nuit d'ivresse-Josiane Balasko, Faisons un rêve-Guitry), Julien George (Palavie-Valérie Poirier), Robert Sandoz (Le Bal des voleurs - Anouilh), Zoé Reverdin (Un Tramway nom mé désir-T. Williams), Joan Mompart (Le Mariage de Figaro-Beaumarchais ; e Songe d'une nuit d'été-Shakespeare), Vincent Bonillo (Pasolini), Clément Hervieu-Léger (Une Dernière soirée de Carnaval-Goldoni), Anne Schwaller (Une Maison de poupée-Ibsen) Elle a aussi été dirigée par José Lillo, Camille Giacobino, Richard Vachoux, Dominique Ziegler, Pietro Musillo.

Elle a joué le rôle de Petra dans Les Larmes amères de Petra Von Kant mis en scène par L. Déchamboux. Georges Guerreiro l'a mise en scène dans Les Tournesols de Fabrice Melquiot et Le Mec de la tombe d'à côté de Katarina Mazetti. Elle a également joué des pièces au sein de sa compagnie Clair-Obscur. Elle a tourné dans différentes séries télévisées dont L'heure du secret réalisée par Elena Hazanov ou Marilou de Yves Mathey et Véronique Amstutz. Elle a tourné au cinéma dans Sam de Elena Hazanov et Georges Guerreiro, dans Crise de Daniel Calderon et Casting d'Olivier Yglesia.



DYLAN FERREUX - NARCISSE SOLDIGNAC - VICTOR -LES COMMISSAIRE DE L'ACTE 3

Dylan Ferreux est un comédien et metteur en scène de 39 ans établi à Genève. Après une formation universitaire en sciences de l'environnement à Lausanne, il suit une formation de comédien au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Paris. Il a également suivi de nombreux stages avec entre autres: Thomas Ostermeier, Yoshi Oïda, Nathalie Lanuzelle, Frédéric Polier, Jean-Yves Ruff, Milo Rau. En 2012, il intègre la compagnie du Théâtre du Balèti à Paris avec laquelle il joue Amor Fati et Dévoration, deux créations collectives dirigées par Maxime Franzetti, jouées dans différents festivals européens. Il participe également à plusieurs performances collectives au Grand Palais et au Louvre. En Suisse romande, il joue dans différents spectacles avec notamment André Steiger, Benjamin Knobil, et Cédrid Dorier. En 2018, il met en scène Back to the Trees! de Roy Lewis au Théâtre 2.21 à Lausanne. En 2019, il met en scène Tropi or not Tropi ? de Vercors au 2.21, puis il est assistant sur Orwell I & II m.es Benjamin Knobil au Théâtre Pulloff, et « Frankenstein » m.es Guillaume Pidancet au TKM. En 2020, il met en scène Neil de Benjamin Knobil au 2.21. Repris en 2021 et 2023 dans différents théâtres de Suisse romande. En 2021, il co-met en scène Tout le monde veut vivre de Hanokh Levin au Théâtre Alchimic à Carouge avec Martin Jaspar, avant de rejoindre Maryse Estier comme comédien pour la création de L'Aiglon d'E : Rostand au Théâtre Montansier à Versailles. En 2023, il reprend au Théâtre Alchimic *Tout le monde veut vivre*, puis il crée dans ce même théâtre Yaacobi et Leidental » de Levin. Il jouera dans-Marie Stuart de Schiller au Théâtre Montansier à Versailles. et en tournée en France, sous la direction de Maryse Estier. En 2024, il fera le recréation de son premier spectacle Back to the Trees! à l'Alchimic, et co-mettra en scène Illusions d'Ivan Viripaev avec Martin Jaspar au Casino Théâtre de Rolle.



DAVID GOBET - CREPIN VATELIN - PREMIER COMMISSAIRE

David Gobet est né à Genève en 1977. Après l'obtention d'une maturité au collège Calvin, il se forme comme comédien au conservatoire d'art dramatique de Genève entre 1998 et 2001. Depuis, il joue essentiellement au théâtre en Suisse romande. Il a travaillé avec divers artistes dont Anne Bisang, Jean-Paul Wenzel, José Lillo, Manfred Karge, Dorian Rossel, Dominique Ziegler, Joan Mompart, Les Fondateurs et Oscar Gómez Mata. Des collaborations plus régulières ont lieu avec les metteurs en scène Christian Geof-froy Schlittler et Adrien Barazzone. Dernièrement, on a pu le voir dans *Toute intention de nuire* au théâtre Saint-Gervais, spectacle mis en scène par Adrien Barazzone.



CAPUCINE LHEMANNE - CLOTILDE PONTAGNAC - CLARA

Elle a créé et joué en 2019 Je ne suis pas toute seule, son premier seule en scène. En 2017 elle reçoit une bourse de la SSA pour écrire son premier spectacle d'humour, son solo. Elle a co-écrit et joué pour la Revue 2021 auprès de Thierry Meury, Claude Inga Barbey, Laurent Deshusses et Frédéric Hohl. Elle a joué dans la Revue 2018 et 2019 de Laurent Nicolet et Antony Mettler. Elle a travaillé avec Pierre Naftule pour Le Bossu et les Revues de 2015 à 2017; à jouer avec Philippe Cohen et Gaspard Boesch dans de nombreuses pièces et dans les R'vues de 2012 à 2014 ; avec Frédéric Gérard et Kaya Güner pour Théâtre sans animaux de Jean-Michel Ribes. Avec le Collectif Puck, elle a joué dans Une femme seule de Dario Fo et França Rame ainsi que dans la création de la pièce Au-delà des murs d'Alexis Bertin. Et à joué également dan Lysistrata dans le rôle de Lysistrata. Elle co-écrit et joue dans la Grande conférence sur le féminisme vu par un couple moderne et discipliné. Elle travaille avec la Rts et Studio Masé pour des doublages, voix off. Elle est la voix française du film L'enfance volée de Markus Imboden. Elle a travaillé en tant que comédienne et en tant qu'assistante à la mise en scène de Marielle Pinsard pour la Pièce-Bio truc au four de 2020 à 2022 tournant en Suisse et en France. En 2020, elle tourne dans Rise and Shine de Arnaud Baur et Damien Mazza. En 2021 elle recoit le prix SSA, nouveau talent d'humour. Depuis 2019 elle est en tournée avec son solo dont à Morges sous rire. En 2022 elle joue Dieu et Dieu font trois avec Thierry Meury et Laurent Flutsch au théâtre Boulimie et enchaine une tournée avec ce projet jusqu'en 2024. L'été 2023, Capucine est également devenue maman. En fin 2024 elle va rejoindre l'équipe de la Revue Lausannoise.



CLEMENCE LONGY-MAGGY SOLDIGNAC - UN LIVREUR

Après des études simultanées de littérature et de théâtre à Paris (hypokhâgne et khâgne au lycée Henri IV, master de Lettres Modernes à la Sorbonne et cours Florent) Clémence Longy intègre la 73e promotion de l'ENSATT dans la section acteurs/actrices. À sa sortie de l'école, elle travaille entre autres avec Bernard Sobel, Michel Toman, et Christian Schiaretti, et participe à la création de la compagnie les Non Alignés. Dernièrement, elle a mis en scène Clara Simpson dans Kitchen Blues de Jean-Pierre Siméon, a écrit le spectacle NEVERMORE, et interprète seule en scène Tudor toute seule, d'après Victor Hugo. Elle collabore régulièrement avec l'écrivain Antoine Villard, de qui elle a mis en scène Les Bucoliques en 2020, et Sophonibe en 2022. Elle rejoint la compagnie du Marcheur pour les spectacles La biche et le Loup-garou d'après Marie de France, et Nos Racines, ainsi que le Théâtre en Pierres Dorées, dont elle a mis en scène le dernier spectacle : Artémis. Elle collabore souvent avec Maryse Estier, avec qui elle a joué l'Aiglon de Rostand, Elisabeth dans Marie Stuart de Schiller, et Maggy dans Le Dindon de Feydeau. Elle vient de créer une nouvelle compagnie, La Maison Soeur, pour produire plus spécifiquement les spectacles qu'elle écrit. Le prochain, en cours de création, s'appelle La Papesse.



MARIAMA SYLA-LUCIENNE VATELIN -DEUXIEME COMMISSAIRE

Sortie de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique, Genève) elle continue de pratiquer le chant et la danse. Elle obtient également un certificat en dramaturgie. Comédienne, elle travaille régulièrement en Suisse romande, où elle interprète de nombreux rôles, dans le répertoire contemporain et classique. Elle a joué sous la direction de Claude Stratz, Charles Joris, Dominique Catton, Gilles Laubert, Raoul Pastor, Philippe Mentha, Martine Paschoud, Gaspard Boesch, Raoul Teuscher, Mauro Bellucci, Valentin Rossier, Georges Guerreiro, Didier N'Kebereza, Julien George, Benjamin Knobil, Camille Giacobino, Paul Deveaux, Roland Vouilloz et Daniel Wolf, Elidan Arzoni, José Lillo, Robert Sandoz. Elle est la chanteuse du groupe Brico Jardin depuis 2006. Dernièrement, elle a joué dans Crocodiles de F. Gurunlian au Théâtre Le Crève-Coeur dans une mise en scène de J. George, La Règle du jeu d'après le film de J. Renoir, dans la mise en scène de R. Sandoz. À la télévision elle a notamment interprété la procureure Anne-Marie Diourou dans la série Quartier des Banques, réalisée par Fulvio Bernasconi, Carmen Giraldo dans Délits mineurs, réal. N. Borgeat ou Maya Leutenegger, dans En Haute mer de D. Rabaglia..



Presse

Le Monde / Joëlle Gayot/ 4.6.24

«Maryse Estier, qui signe sa première représentation dans la maison de Molière, a eu la bonne idée d'adapter et de mettre en scène le texte d'Edmond Rostand avec *La Dernière nuit de Don Juan* (...) Edith Proust fait souffler le vent de la modernité. Le naturel de son jeu contamine ses partenaires, qui cessent de déclamer pour se montrer plus souples dans leurs incarnations. Alors nous parvient la vision prenante d'un Don Juan. S'il sonnait faux dans l'arrogance, l'échec le rend, à l'inverse, crédible et (presque) attachant.»

L'Oeil d'Olivier / Olivier Frégaville Gratian d'Amore/ 19.6.24

«Avec ingéniosité et finesse, Maryse Estier porte au plateau cet ultime mise en abîme d'une fierté masculine mal placée.'»

La Terrasse/25.10.23 / Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

«En adaptant la tragédie inspirée au poète Schiller par le terrible destin de la Reine d'Ecosse, Maryse Estier, artiste associée au Théâtre Montansier, confirme son attrait pour la fresque historique. Avec cette nouvelle création, la metteuse en scène entend faire résonner les questions de genre et celles des violences qui leur sont attachées.»



Évènements

AUTOUR DU SPECTACLE

SOCIETE DE LECTURE

MARDI 11 MARS 2025 À 12H30

Rencontre avec Maryse Estier et Clémence Longy autour du *Dindon* INFORMATIONS RÉSERVATIONS: SOCIETE-DE-LECTURE.CH

La saison 24-25 en un coup d'œil

CAMION-THÉÂTRE LES DIABLOGUES

DE ROLAND DUBILLARD

MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER JUIN 2024 ET MAI-JUIN 2025

DANS LE CADRE DE FOUR NEW WORKS

DE LUCINDA CHILDS 29-31 AOÛT 2024

GISELLE...

CONCEPT ET MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GREMAUD 17 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2024

THÉÂTRE AMATEUR IL FAUT VIVRE!

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV, MISE EN SCÈNE DE NATHALIE CUENET, XAVIER CAVADA ET VALÉRIE POIRIER 18-22 SEPTEMBRE 2024

LES FAUSSES CONFIDENCES

DE MARIVAUX

MISE EN SCÈNE D'ALAIN FRANÇON 24 SEPTEMBRE-19 OCTOBRE 2024

STEPHAN EICHER SEUL EN SCÈNE

31 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE 2024

LA CRISE

D'APRÈS UN SCÉNARIO, DES DIALOGUES ET UN FILM DE COLINE SERREAU MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER 26 NOVEMBRE - 22 DÉCEMBRE 2024

WENDY ET PETER PAN

D'APRÈS JAMES MATTHEW BARRIE MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT 10-26 JANVIER 2025

L'USAGE DU MONDE

DE NICOLAS BOUVIER
MISE EN SCÈNE DE CATHERINE SCHAUB
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE SAMUEL
LABARTHE
4-23 FÉVRIER 2025

LE DINDON

DE GEORGES FEYDEAU MISE EN SCÈNE DE MARYSE ESTIER 4-23 MARS 2025

LA TEMPÊTE OU LA VOIX DU VENT

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE MISE EN SCÈNE D'OMAR PORRAS 28 MARS - 17 AVRIL 2025

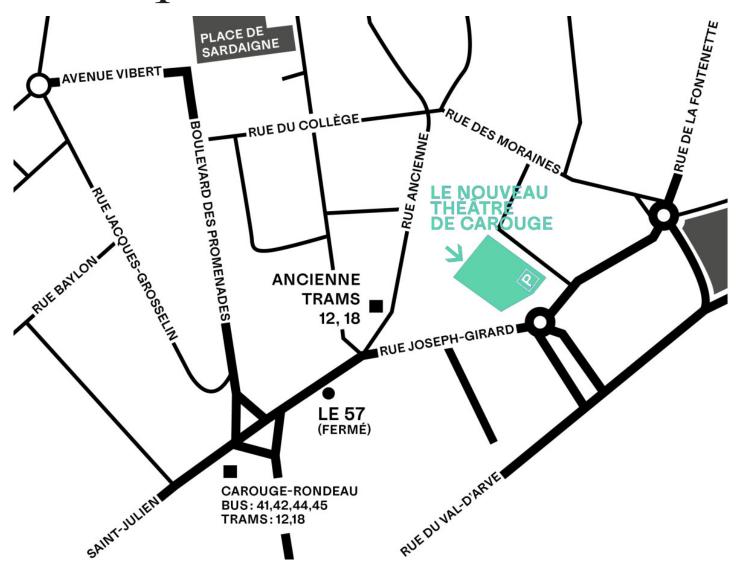
ART

DE YASMINA REZA MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS MOREL 21 MAI- 8 JUIN 2025

CAMION-THÉÂTRE VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE?

CRÉATION COLLECTIVE PAR À L'OUEST CIE ET GUILLAUME PIDANCET LIBREMENT INSPIRÉE DU CONTE *LA BARBE BLEUE* DE CHARLES PERRAULT JUIN 2025

Pratique



INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

THÉÂTRE DE CAROUGE Rue Ancienne 37A 1227 Carouge +41 22 343 43 43 theatredecarouge.ch

CONTACT PRESSE: CORINNE JAQUIÉRY

+41 79 233 76 53 / C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH

RESPONSABLE COMMUNICATION: AURÉLIE ORIA-BADOC +41 79 894 33 37 / A.BADOC@THEATREDECAROUGE.CH

ACCÈS PRESSE

->PHOTOS ET DOCUMENTS DE COMMUNICATION SUR THEATREDECAROUGE.CH (EN BAS DE PAGE)

HTTPS://THEATREDECAROUGE.CH/ESPACE-PRESSE/